

**Landesbibliothek Oldenburg**

**Digitalisierung von Drucken**

**Fables Choiesies, Mises En Vers**

**La Fontaine, Jean de**

**Paris, 1755**

Fable IV. Jupiter Et Le Métayer.

**urn:nbn:de:gbv:45:1-1456**





JUPITER ET LE MÉTAYER . Fable. CVII.

J.B. Oudry inv.

Parquet sculp.



## F A B L E I V.

JUPITER ET LE MÉTAYER.

Jupiter eut jadis une ferme à donner.  
Mercure en fit l'annonce; & gens se présenterent,  
Firent des offres, écouterent:  
Ce ne fut pas sans bien tourner.  
L'un alléguoit que l'héritage  
Étoit frayant & rude; & l'autre un autre si.  
Pendant qu'ils marchandoient ainsi,  
Un d'eux le plus hardi, mais non pas le plus sage,  
Promit d'en rendre tant, pourvû que Jupiter  
Le laissât disposer de l'air,  
Lui donnât saison à sa guise,  
Qu'il eût du chaud, du froid, du beau temps, de la bise,  
Enfin du sec & du mouillé,  
Aussi-tôt qu'il auroit baillé.  
Jupiter y consent. Contrat passé: notre homme  
Tranche du Roi des airs, pleut, vente; & fait en somme  
Un climat pour lui seul: ses plus proches voisins  
Ne s'en sentoient non plus que les Américains.  
Ce fut leur avantage: ils eurent bonne année,  
Pleine moisson, pleine vinée.  
Monsieur le Receveur fut très-mal partagé.  
L'an suivant, voilà tout changé.  
Il ajuste d'une autre sorte  
La température des Cieux.  
Son champ ne s'en trouve pas mieux.  
Celui de ses voisins fructifie & rapporte.  
Que fait-il? Il recourt au Monarque des Dieux;  
Il confesse son imprudence.





Jupiter en usa comme un Maître fort doux.

Concluons que la Providence  
Sçait ce qu'il nous faut mieux que nous.



(Fable CVII.)



